

Gueules D'EUROPÉENS

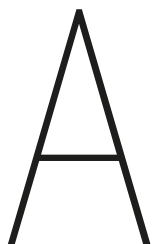


© STEFAN ENDELL

Robin Miska Jumelage 2.0

Réinventer l'amitié franco-allemande ? C'est un des défis que s'est lancé Robin Miska, 22 ans, initiateur de la Commission franco-allemande de la jeunesse.

Par Nathalie Frank



Aujourd'hui, plus engagé que jamais dans le franco-allemand, Robin Miska étudie le français et l'éducation civique à Potsdam pour devenir professeur. L'un des initiateurs du DFJA (littéralement Deutsch-Französischer Jugendausschuss, la Commission franco-allemande de la jeunesse), il multiplie aussi les projets entre les deux pays pour donner un coup de jeune à l'amitié franco-allemande.

Il avait 16 ans quand il a connu Ronan, son ami breton, à l'occasion d'un voyage scolaire à Vannes. "C'est là que mon cœur franco-allemand s'est révélé", résume Robin Miska. Robin, le fils unique, a découvert une famille nombreuse, l'art de passer des heures autour d'une table, la porte toujours ouverte, et le "laisser-faire" à la française. "J'ai appris beaucoup à leur contact et notamment à prendre les choses à la légère, à profiter de la vie, et à avoir comme priorité les liens avec les proches..." Aujourd'hui, Robin et Ronan se voient toujours. Un an après sa rencontre avec la famille de Ronan, Robin pense à écrire un devoir sur un sujet franco-allemand pour une épreuve du bac. Un professeur lui suggère de se pencher sur le jumelage de sa ville du Brandebourg, Birkenwerder, avec Villetaneuse en région parisienne. Une ville française jumelle ! Quelle surprise, et dire qu'il n'en savait rien. Depuis de nombreuses années, ce jumelage était devenu une coquille vide. "Il n'y avait pas de panneau à l'entrée de la ville, pas de projet commun", précise-t-il. Pourtant, tout avait commencé par une belle histoire. "Les maires des deux villes, communistes tous les deux, se seraient connus pendant la guerre dans un camp de concentration et promis de jumeler leurs villes s'ils en réchappaient."

Un jumelage endormi

Robin se plonge alors dans les archives avec passion, et, hasard du calendrier, le nouveau maire de Birkenwerder est justement invité, à ce moment-là, à Villetaneuse pour discuter du jumelage. Et si le jeune Robin, franco-phone et passionné, l'accompagnait ? Le lycéen de 17 ans est donc embarqué pour Villetaneuse. "On a enchaîné les rendez-vous pendant trois jours, on était occupés comme des ministres !", se souvient-il amusé. "J'ai retrouvé ce que j'avais ressenti chez Ronan – on a été reçus très chaleureusement."

À partir de là, les événements s'accélérent. Un article dans le journal local rend compte de son travail sur le jumelage. "À la suite de ce papier, beaucoup de gens m'ont contacté, dont un certain nombre de Français vivant à Birkenwerder." Robin lance alors un comité pour le renouveau du jumelage franco-allemand qui réunit rapidement une dizaine de personnes motivées. La ville débloque plusieurs milliers d'euros par an, une grande fête est organisée pour les 50 ans du traité de l'Élysée, un concours franco-allemand pour un nouveau logo est lancé. Un nouvel élan qui prouve que malgré le décalage entre la bourgade verte du Brandebourg et la banlieue parisienne bigarrée et bétonnée, les difficultés sont surmontables.

D'engagement en engagement, Robin est alors invité à participer à la Commission franco-allemande du Conseil des communes et régions d'Europe, une commission qui réunit les représentants des villes jumelées. Pour une fois, il n'est pas enthousiaste :

"Les représentants se réunissent et prennent des résolutions qu'ils ne concrétisent pas." Une frustration qui le pousse à l'action. En septembre 2014, Robin organise une conférence de jeunes à Birkenwerder. Une soixantaine de personnes répondent présents. Le DFJA est né, avec pour objectif de rendre le jumelage attractif pour les jeunes. "On prône un jumelage 2.0 : la génération De Gaulle-Adenauer n'est plus là, à présent les motivations ont changé, nous voulons de la mobilité, nous voulons l'Europe, nous voulons la participation de tous à des projets communs."

La base de l'amitié entre les peuples

Aujourd'hui, une vingtaine de jeunes bénévoles français et allemands sont impliqués dans le DFJA, qui sert de plateforme pour lancer de nouvelles initiatives. En préparation : FROODEL, un moteur de recherche consacré aux acteurs, projets et événements franco-allemands pour faciliter les échanges entre les jeunes des deux pays. "Il a reçu en octobre le prix d'honneur Joseph-Rovan de l'Ambassade de France", se félicite Robin, qui espère que le site sera mis en ligne dès l'été prochain.

"L'amitié franco-allemande est une longue tradition qui peut aussi rayonner à l'extérieur", s'enthousiasme Robin qui prône l'ouverture. "Elle peut déboucher sur des échanges avec d'autres pays". C'est pourquoi le DFJA collabore avec des organisations comme les Jeunes Européens à Paris, et travaille actuellement au projet "Triangle de >>>

>> Weimar”, un voyage d'étude en Pologne destiné à de jeunes Français, Allemands et Polonais.

“La plus grande difficulté, c'est de toucher le plus grand nombre.” En effet, si l'accès aux échanges est facile pour les étudiants, il n'en est pas de même pour d'autres publics, et le DFJA entend bien résoudre cette question, par exemple avec des bourses attribuées aux stagiaires qui viennent passer quatre semaines au moins dans la ville jumelée, ou encore par des projets originaux comme ces trois jeunes de Villetaneuse invités à un atelier de graffitis à Birkenwerder. Une initiative couronnée de succès puisque les jeunes ont gardé le contact.

“La relation entre les sociétés civiles est la base de l'amitié entre nos deux pays”, résume Robin Miska. “On a besoin de se rencontrer au niveau des villes pour continuer à grandir ensemble. Imagine un instant que tu n'aies jamais participé à un échange. Découvrir une culture étrangère est très important, pour lutter contre les préjugés et les a priori.” Car la vision de Robin va au-delà du franco-allemand, il milite aussi pour l'amitié entre les peuples. Et le jeune Allemand, toujours en contact avec son ami Ronan de Vannes, en est convaincu : “Celui qui a vécu un échange une fois dans sa vie est marqué par cette expérience pour toujours”. ●



Seit sechs Jahren engagiert sich der 22-jährige Robin Miska für die deutsch-französischen Städtepartnerschaften und hat nun den Deutsch-Französischer Jugendausschuss (DFJA) mitgegründet, der 20 Freiwillige versammelt. Sein Ziel ist auch der Austausch zwischen Völkern und Kulturen.

© AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE